
*Aa. Vv., Rebelles et rébellions (Actes de la journée
d'études du 17 mars 2006)*

Maria Colombo Timelli



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8164>

DOI : [10.4000/studifrancesi.8164](https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8164)

ISSN : 2421-5856

Éditeur

Rosenberg & Sellier

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2009

Pagination : 141

ISSN : 0039-2944

Référence électronique

Maria Colombo Timelli, « Aa. Vv., *Rebelles et rébellions (Actes de la journée d'études du 17 mars 2006)* », *Studi Francesi* [En ligne], 157 (LIII | I) | 2009, mis en ligne le 30 novembre 2015, consulté le 18 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/studifrancesi/8164> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/studifrancesi.8164>

Ce document a été généré automatiquement le 18 septembre 2020.



Studi Francesi è distribuita con Licenza Creative Commons Attribuzione - Non commerciale - Non opere derivate 4.0 Internazionale.

Aa. Vv., Rebelles et rébellions (Actes de la journée d'études du 17 mars 2006)

Maria Colombo Timelli

RÉFÉRENCE

Rebelles et rébellions (Actes de la journée d'études du 17 mars 2006), «Bien dire et bien apprendre. Revue de Médiévistique», 25, 2007.

- 1 François SUARD (*Rebelles, rébellions dans les chansons de geste*, pp. 111-127) nuance le classement traditionnel des chansons épiques, en analysant d'abord des situations de révolte 'ordinaire' dans la *Chanson de Roland*, la *Chanson de Guillaume*, les *Narbonnais*, *Aspremont*. Il discute ensuite l'étiquette de 'chanson de révolte', normalement attribuée à *Huon de Bordeaux*, à *Aspremont* et à *Renaut de Montauban*: à ses yeux en effet, des actes ponctuels de rébellion ne suffiraient pas pour la justifier. Les paroles, de rupture et de menace, s'avèrent en revanche décisives ailleurs pour produire une rupture définitive, comme dans *Raoul de Cambrai* ou *Girart de Roussillon*.
- 2 caroline CAZANAVE (*Modèles et contre-modèles: la rébellion dans et par "Huon de Bordeaux"*, pp. 129-147) rappelle que l'auteur ne fait pas de la révolte le thème majeur de *Huon de Bordeaux*. Elle relit ensuite sous cette lumière trois réécritures du XVIII^e siècle: celle de Tressan pour la *Bibliothèque Universelle des Romans*, celle du poète allemand Wieland, et celle de Baggesen pour l'opéra.
- 3 sarah BAUDELLE-MICHELS ("*Renaut de Montauban*": *une chanson de révolte?*, pp. 149-161) s'interroge sur le statut et le sens de la révolte dans *Renaut de Montauban*, en examinant les oppositions des vassaux envers Charlemagne. L'auteur met en scène tous les degrés de l'insoumission et problématise ainsi la place du droit dans un récit de fiction fondamentalement ambigu.
- 4 Philippe HAUGEARD (*Harmonie politique et révolte: nature et fonction de l' "amor" dans la relation vassalique ("Girart de Roussillon", "Lancelot en prose")*, pp. 163-177). En tenant compte de la réalité historique et des questions liées à l'interprétation du vocabulaire médiéval,

Ph.H. compare le sens de l'*amor* dans *Girart de Roussillon*, sentiment social imposé par le système vassalique, et dans le *Lancelot en prose*, où, dans un même contexte féodal, l'*amor* assume une valeur subjective et personnelle.

- 5 Aimé PETIT (*La trahison de Daire le Roux dans le "Roman de Thèbes"*, pp. 179-195) discute les sources littéraires de cet épisode greffé sur la *Thébaïde* (*Chanson d'Antioche*, *Raoul de Cambrai*) et surtout le rapport qu'il entretient selon toute apparence avec l'épisode historique du siège et de la prise d'Antioche en 1098. A.P. montre surtout l'ambivalence foncière de Daire, représenté à la fois comme traître et comme victime, ce qui serait un reflet des controverses au sein du système féodal.
- 6 L'analyse de Philippe LOGIÉ (*Énée et Anchise, figures ambivalentes*, pp. 197-208) porte sur le *Roman de Troie*, qui attribue très peu d'importance à Anchise et souligne en revanche la sagesse d'Énée, sur le *Roman d'Eneas* (avec une attention particulière pour les différences entre les manuscrits A et B quant au traitement des personnages), sur *Partonopeu de Blois* enfin, où les deux personnages sont systématiquement dévalorisés.
- 7 Catherine GAULLIER-BOUGASSAS (*Alexandre face aux révoltes des siens: recompositions médiévales du passé historique*, pp. 209-225) étudie le traitement que les romans du Moyen Âge français réservent à Alexandre et en particulier à l'épisode de sa vengeance contre le traître Antipater. Elle constate dans l'ensemble un blanchissement de la figure de l'empereur, chez Thomas de Kent et Alexandre de Paris par exemple, jusqu'à la glorification sans réserve opérée au XV^e siècle par Jean Wauquelin.
- 8 Marie-Madeleine CASTELLANI (*Tuer le roi, devenir roi. Rebelles et rébellions dans le "Roman de Brut" de Wace*, pp. 227-241) s'interroge sur la possibilité de reconnaître des constantes dans les nombreuses rébellions qui ponctuent le *Brutus* de Wace: il s'agit en effet toujours de rébellions au sein de la famille, dont les moyens privilégiés sont *force* et *engin*. Motif présent de manière massive dans l'histoire ancienne de la Grande Bretagne, Wace en fait – et c'est l'hypothèse finale de M.-M.C. – un instrument du Destin, au-dessus donc du héros rebelle lui-même.